

Les résultats de l'examen individuel national

L'assemblée générale laisse ensuite la place à l'examen individuel national, dont le jury est composé de messieurs :

- **Michel Moisseron**, chef de la musique de la Gendarmerie mobile,
- **Guy Coutanson**, ex tambour-major de la batterie-fanfare de la Police nationale,
- **Nicolas Gilch**, saxophoniste à la musique de la Gendarmrie mobile.

Après délibération du jury, **Astride Jund** annonce le palmarès que voici :

Les membres du jury et les candidats se retrouvent sur scène

Nom	Instrument	Société	Fédération	Solfège	Instrument
VIGNAT Bastien	Tambour	La Fraternelle de Saint-Georges-d'Espéranche	Rhône-Alpes	14.5/40 Encouragements	33.5/40 1 ^{er} prix
FROMONT Lorraine	Tambour	La Fraternelle de Saint-Georges-d'Espéranche	Rhône-Alpes	26.5/40 2 ^e prix	24/40 2 ^e prix
LEGIONNET Typhaine	Saxophone alto	L'Avenir Caennais	Basse-Normandie	31.5/40 1 ^{er} prix	27/40 2 ^e prix
LITZLER Claire	Tambour	Batterie-Fanfare de Bourgfelden	Alsace	36/40 Prix d'Honneur	31.5/40 1 ^{er} prix

Guy Coutanson découvrant le cadeau offert par l'UFF et remis par Astride Jund



A l'issue de la lecture du palmarès, tour à tour, Désiré Dondeyne, Astride Jund, Robert Goute et Philippe Rossignol, ces derniers invités pour l'occasion, évoquèrent la brillante carrière de Guy Coutanson en tant que tambour-major de la batterie-fanfare de la Police nationale. Guy Coutanson fut très sensible à cette attention et remercia les intervenants et le public présent pour l'hommage que l'UFF lui rendait, symbolisé par un tableau regroupant les témoignages de personnalités associatives et musicales (voir hommages ci-après).



De gauche à droite : Messieurs Pierre-Yves Madeuf, Philippe Rossignol, Jacques Baqué, Monsieur et Madame Coutanson et leur fille, Messieurs Robert Goute, Michel Moisseron, Armand Raucoules, François-Xavier Bailleul, Christophe Lefèvre, Michel Bing et Astride Jund.

Hommages à Guy Coutanson

figurants sur le tableau offert par l'UFF pour son départ à la retraite



À Guy notre ami,

Le départ à la retraite de notre ami Guy nous donne l'occasion officielle de lui rendre un hommage particulier.

Durant toutes ces années de collaboration, nous avons apprécié les nombreuses qualités humaines de ce passionné de batterie-fanfare.

En effet, sa gentillesse, sa modestie, mais aussi son dévouement et ses convictions font de lui un homme que l'on respecte profondément. Il a également su faire évoluer la batterie-fanfare en explorant constamment de nouvelles voies, en sollicitant des compositeurs issus d'autres styles musicaux afin d'élargir et d'enrichir le répertoire.

Il a parfaitement tenu son rang, d'une part très professionnel à la tête de la batterie-fanfare de la musique de la Police nationale, orchestre qu'il a réussi à hisser à un très haut niveau, et d'autre part très attaché à la pratique amateur en lui offrant régulièrement ses conseils et son savoir-faire. Nous le remercions très sincèrement au nom de l'Union des Fanfares de France pour sa contribution à notre mouvement et lui souhaitons une retraite paisible, tout en espérant qu'il restera encore longtemps à nos côtés.

Michel Bing

Président délégué national

Astride Jund

Présidente de la commission musicale nationale

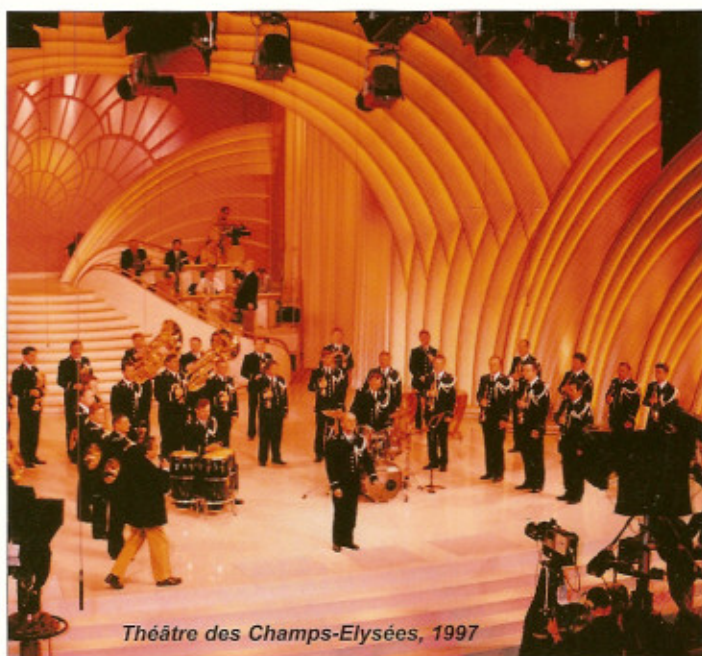


Hommage à Guy Coutanson,

Au départ en retraite de notre ami Guy Coutanson, il convient de lui rendre un hommage bien mérité, dû à son talent et à l'apport culturel dont il a su enrichir les batteries-fanfares.

À la suite de ses aînés, Roger Fayeulle, Jacques Devogel, Pierre Bréard et Robert Goute, il a continué à faire évoluer le style des batteries-fanfares par le maintien tout d'abord de la tradition française de cette forme musicale (unique en Europe) et de l'évolution des techniques des instruments naturels de cuivres.

Par le nombreux répertoire qu'il a suscité auprès de compositeurs spécialisés, il a permis d'instituer, au-delà de la tradition, un style nouveau jusqu'alors peu abordé mettant en valeur les possibilités de ces ensembles d'instruments naturels.



Théâtre des Champs-Élysées, 1997

Guy Coutanson restera l'un des pionniers des formes multiples de l'emploi des batteries-fanfares. Espérons que son exemple continuera d'inciter de nouveaux « musiciens-fanfaristes » à une pratique aussi bien populaire qu'évolutive de cette forme d'expression française pratiquée par les ensembles professionnels et par les jeunes musiciens amateurs de nos fédérations musicales nationales.

Bonne retraite Guy et merci pour tout cela.

Désiré Dondeyne

Ex-chef de la musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris (1954-1979). Président de l'Union des Fanfares de France



CONSERVATOIRE
MILITAIRE DE MUSIQUE
DE L'ARMÉE DE TERRE

Le directeur



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Versailles, le 12 février 2008
N° 80 /CMMAT/CDT

TEMOIGNAGE

Le chef de musique des armées de classe exceptionnelle, colonel François-Xavier BAILLEUL, directeur du conservatoire militaire de musique de l'armée de terre souhaite porter témoignage des qualités particulièrement exceptionnelles du tambour-major de la batterie-fanfare de la Police nationale, Guy COUTANSON.

Les premiers contacts que j'ai eus avec ce dernier ont été dans le cadre de mes fonctions de chef de la musique de l'Air de Paris. Au sein de cette phalange existait une batterie-fanfare que le tambour-major Gilbert Laverdure avec la collaboration de Jacques Devogel faisait rayonner sur l'ensemble du territoire national.

Guy Coutanson m'a conquis immédiatement. Le grand professionnalisme et la très forte motivation de ses engagements dans une expression musicale spécifique ne pouvaient que me convaincre. À la fois chef exigeant d'une qualité indispensable à la réussite de cette composante musicale, mais aussi créateur par la composition d'œuvres originales, permettant de faire vivre et développer le répertoire, il s'est toujours attaché à obtenir l'adhésion pour ses convictions plutôt que d'asséner des principes. Sa capacité de persuasion est particulièrement forte et, comme lui-même le défend, le public est essentiellement le garant de la vitalité de ce mode d'expression.

Ambassadeur et formateur, acteur et créateur, Guy Coutanson quitte la direction de la batterie-fanfare de la Police nationale, mais, je n'en doute pas, restera une référence pour la spécialité. Enfin je formule le vœu de le voir longtemps encore faire profiter les musiciens de ses talents et de sa très grande compétence pédagogique.



BP 239 - 00441 ARMÉES - PMA : 821 781 20 51 - TEL : 01 39 67 20 51 - FAX : 01 39 67 20 58 ou 821 781 20 58
COURRIEL : secretariat.cmmat@cmmat.terre.defense.gouv.fr

Hommage à Guy Coutanson

Une grande page d'histoire de la batterie-fanfare de la Police nationale se tourne avec le départ à la retraite de Guy Coutanson.

J'aimerais remercier Michel Bing de me donner l'opportunité de témoigner de ses vingt années de direction de l'orchestre en tant que tambour-major.

En effet, je voudrais exprimer un grand merci à Guy Coutanson qui, par ses qualités humaines, a su préserver la cohésion et l'esprit de camaraderie au sein de cet orchestre.

Par son investissement, sa générosité, sa passion et son humanisme, il a su redonner une représentativité et une renommée à cette batterie-fanfare.

Il en a fait évoluer le répertoire en écrivant lui-même et en recherchant sans cesse de nouveaux compositeurs.

Il a su motiver et faire progresser l'ensemble par la réalisation de huit CDs, et a exploré toutes les facettes de cette formation.

Merci à toi, Guy, pour cette complicité dans le travail et la confiance que tu m'as témoignée dans mes fonctions de conseiller technique musical ; et quel plaisir d'avoir cosigné deux de tes pièces !

En conclusion, tu as su tirer la quintessence de l'orchestre, de chacun d'entre nous, en gardant l'estime, l'amitié de l'ensemble de tes musiciens.

Chapeau l'Artiste... et bonne et longue retraite.

Jean-Paul Boissière

Conseiller technique musical de la B.F.
de la musique de la Police nationale



Vélisy, 1998

Dédicace à Guy Coutanson

En novembre 1992, je poussai la porte de la musique des Gardiens de la Paix, répondant à la vacance de poste aux fonctions de tambour-major de cette formation bien connue. Participaient au jury de ce concours messieurs François Boulanger, chef de musique, Gilbert Laverdure, tambour-major de la célèbre batterie-fanfare de la musique de l'Air de Paris et... Guy Coutanson, tambour-major de la non moins célèbre batterie-fanfare de la musique de la Police nationale. C'est donc en grande partie grâce à Guy que pour la 15^e année consécutive je suis à la baguette (et la canne !) de la BF de la « PP ».

Nos routes se sont croisées quelques fois lors de nos pérégrinations dans le monde des batteries-fanfars et je dois affirmer que cela a toujours été un extrême plaisir de côtoyer mon « alter ego » de la « PN », homme passionné, tombé dans la marmite de la batterie-fanfare dès son plus jeune âge et frappé du virus des instruments naturels sans rémission possible...

Il est coutumier d'user de superlatifs dès lors que l'on veut rendre hommage à un personnage illustre. Cela dit, lorsqu'on s'adresse à un ami, les éloges peuvent « sonner faux » et je sais que parmi les nombreuses qualités de Guy Coutanson, il en est une, véritable, essentielle : la simplicité.

En conséquence, c'est avec simplicité que j'adresse à Guy mes souhaits d'une retraite heureuse que je soupçonne déjà très active et sans aucun doute dévouées aux batteries-fanfars d'ici et d'ailleurs.

Je le remercie d'avoir été « lui » tout simplement et de m'avoir proposé son amitié.

Je m'adresse aujourd'hui à toi, Guy, te renouvelle ma sympathie et sans réserve mon amitié la plus sincère. Merci...

Jean-Jacques CHARLES

actuel tambour-major de la batterie-fanfare de la musique des
Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris

À Guy Coutanson

Notre première rencontre remonte à une bonne trentaine d'années. Guy Coutanson, qui effectuait alors son service militaire, se présentait à un concours de recrutement de fanfariste organisé par la musique de la Police nationale et il le fit en grand uniforme de spahi. Il remporta ce concours, y devançant des instrumentistes au palmarès plus élogieux, démontrant ainsi la qualité de la formation dispensée dès cette époque dans de nombreuses sociétés musicales populaires, dont celle de Craponne-sur-Arzon (43) dont il était issu. Il ne renia jamais ces origines, puisqu'il fut l'un des membres fondateurs de la C.F.B.F. et apporta durant toute sa carrière administrative ses compétences et son dévouement aux orchestres d'amateurs et à leurs confédérations.

Tout au long de sa carrière, Guy Coutanson s'est attaché à accroître ses propres connaissances, tant dans le domaine de la pratique instrumentale que dans ceux de la direction d'orchestre et de l'écriture, devenant rapidement un spécialiste incontournable et unanimement respecté. Il faut aussi souligner qu'il a activement contribué à sortir la batterie-fanfare du ghetto où on l'enferme trop volontiers, celui d'une musique de seconde zone, vouée au divertissement du bon peuple. Il fut en particulier l'un des plus ardents défenseurs du répertoire pour petits ensembles, lequel est particulièrement périlleux pour les instruments naturels, mais qui me semble avoir marqué leur admission définitive dans la « cour des grands ».

Voici une vingtaine d'années que nos chemins, du moins administratifs, se sont séparés, mais je garde à Guy Coutanson une immense reconnaissance pour le travail qu'il a accompli, tant à la tête de la batterie-fanfare de la Police nationale que dans ses autres activités musicales, et une immense confiance dans celui qu'il accomplira désormais pendant sa retraite.

Pierre Bigot

*Ex-chef de la musique
de la Police nationale (1968-1985)*



Salle Gaveau, 2003



Draveil, 2006

Témoignage à l'occasion du départ en retraite de Guy Coutanson

Du fait de mes responsabilités de tambour-major de la musique de l'Air, j'ai dirigé la batterie-fanfare de cette formation et ai fait connaissance de Guy Coutanson lorsque lui-même occupait des fonctions identiques à la musique de la Police nationale.

Je dois dire que ce fut une rencontre particulièrement constructive. Nous avons immédiatement sympathisé et partagé sans réserve nos visions et nos ambitions sur cette composante musicale. Il faut ajouter que Jacques Devogel, alors directeur de la musique de l'Air, soutenait fortement ce mode d'expression. Guy Coutanson aura poursuivi tout au long de sa carrière un travail remarquable. La grande imagination de son projet artistique et ses grandes qualités de compositeur ont permis de renforcer la crédibilité des batteries-fanfares. J'ai moi-même programmé et enregistré les pièces de Guy avec mon équipe et je peux témoigner du grand intérêt que manifestait tout à la fois les musiciens et les auditeurs lors de nos concerts. Enfin, les grandes qualités humaines de l'intéressé et son attention permanente envers les autres musiciens ont permis de développer une belle amitié. Pour cela je veux lui rendre hommage. Il sait, je crois, en quelle estime je le tiens, je le remercie tout particulièrement des nombreux moments agréables que nous avons passés et que nous passerons encore.

Bonne retraite, mon cher Guy, poursuis ton œuvre avec le même dynamisme et la même conviction.

Gilbert Laverdure

ancien tambour-major de la musique de l'Air de Paris (1973-1997)



Pyramide du Louvre, 1993

Témoignage à Guy Coutanson

Cher collègue et ami,

Il fut un temps où le besoin d'aider les dévoués responsables des petites formations instrumentales s'imposa de plus en plus : tu dois t'en souvenir Guy, toi qui étais déjà dans le milieu de la pratique collective amateur.

Pour les fanfares, les batteries et batteries-fanfares, nombreuses et actives dans le pays, certaines ont dû leur évolution aux actions de deux professionnels de taille : Gabriel Defrance et son ami Louis Prodhomme. Le même mouvement se répéta après la guerre, lors de la reprise des activités.

Deux pèlerins, aidés par une fédération liée au sport dont les objectifs étaient loin de la pratique instrumentale, s'unirent pour porter la « bonne parole » dans les régions ; l'un avec l'embouchure en poche, l'autre avec les baguettes en main. L'Auvergne fut une des régions visitées et c'est au cours de la première rencontre que l'occasion nous fut donnée de faire la connaissance d'un jeune homme, plutôt timide, bien de sa personne, portant le nom de Guy Coutanson. À cette époque, ce dernier n'envisageait pas encore devenir tambour-major de l'une des plus prestigieuses musiques nationales.

Le jeune Guy, attentif aux cours des deux démonstrateurs de service, fut certainement impressionné, puisqu'il aborda l'étude du tambour dont il maîtrisa rapidement la théorie et la technique.

Se penchant sur l'écriture, Guy a su s'entourer de compositeurs peu familiers du genre B.F., mais qui contribuèrent néanmoins au renouvellement du répertoire. Et dès qu'il a pris la direction de l'ensemble des pupitres, la batterie-fanfare a atteint son plus beau degré de perfection. Le remarquable équilibre des cuivres et des peaux doit être mentionné ; le chef sait écrire et interpréter ! L'élégant tambour-major, discret dans son rôle, imposera son groupe comme un exemple à suivre.

À la veille de quitter la profession après de bons et loyaux services, je te souhaite Guy, une bonne et heureuse retraite et t'adresse mes chaleureuses félicitations pour ta réussite. Qu'il me soit permis de te dire qu'il te reste toutefois une seconde mission à assurer : LES JEUNES ONT BESOIN DE TES PRÉCIEUX CONSEILS !

Robert GOUTE,

Ancien tambour-major de la musique de l'Air de Paris (1953-1970)



Draveil, 2007

La rédaction est particulièrement heureuse d'avoir pu recueillir les témoignages de célèbres compositeurs, chefs d'orchestres, tambour-majors mythiques, ou tout simplement de musiciens, que Guy Coutanson a cotoyés dans le cadre de son travail, ou encore de responsables du monde associatif dans lequel il est tellement engagé, en refusant tout clivage. Nous les remercions vivement de leur contribution et avons une pensée émue pour Pierre Bigot, très attaché à la pratique amateur, qui, quelques semaines avant son décès, a bien voulu lui aussi rendre hommage à Guy.

Pierre Bigot est décédé



Né le 27 mai 1932 à Rouen, il résidait à Saint-Malo. Chanteur à la maîtrise puis à la chorale de l'internat, il travailla le solfège et l'orgue. Jeune autodidacte, il fit des essais d'écriture, se perfectionna par des leçons d'harmonie et déchiffra de nombreuses partitions. Bachelier, il fut reçu au concours national de recrutement de la Police avant d'opter pour la Musique de la Police.

Commissaire principal à la retraite, il a d'abord été chef adjoint du commandant Maurice Huré à la Musique de la Police nationale de 1964 à 1968, avant d'en assurer la direction durant dix-huit ans, de 1968 à 1986. A ce titre, il dirigea près de mille concerts, réalisa une vingtaine d'enregistrements, une trentaine de créations d'œuvres de compositeurs contemporains.

Membre de jurys, conseiller artistique de plusieurs associations, il fut président de la Confédération Française des Batteries-Fanfares de 1986 à 1992 par ailleurs. Pré-adolescent, il avait écrit quelques pièces chorales et réalisé des arrangements pour chœurs et replongea dans cette passion dans les années 1970, depuis son admission à la retraite. Il transcrivit et arrangea divers titres pour les besoins de la M.P.N et pour les éditions Combre, dans la collection Rencontres.

Membre de la SACEM depuis 1976, prix de composition de la CMF en 1970 pour « Comptine » et en 1974 pour « Petite valse », prix de composition pour chœur d'enfants décerné par le mouvement À Cœur Joie et la ville de Paris à cinq reprises, il a composé une quinzaine de morceaux pour batterie-fanfare dont la plupart sont très connus et très intéressants.

Pierre Bigot s'est éteint le 23 mars 2008, après une longue et implacable maladie, à l'âge de 76 ans.

L'UFF présente ses sincères condoléances à Madame Bigot, à ses enfants ainsi qu'à la famille proche.